



2024

MISSION
Jeanne d'Arc

Formation - Opération - Coopération

POUR
LA FRANCE,
PAR
LES MERS,
NOUS
COMBATTONS.

Devise de l'École navale



Sommaire

01

JEANNE D'ARC 2024

p 04

- Une mission, plusieurs objectifs p 04
- Un déploiement dans des zones stratégiques p 06
- Une mission à vocation interarmées et interalliés p 12

02

DÉVELOPPER LES TALENTS DE LA MARINE DE DEMAIN

p 16

- Former les officiers de la Marine de demain p 18
- Le groupe Jeanne d'Arc, des hommes et des moyens complexes, déployés loin et longtemps p 22

03

DES MOYENS OPÉRATIONNELS DE PREMIER PLAN

p 26

- Le PHA *Tonnerre* p 27
- La FLF *Guépratte* p 31
- Les détachements p 32

04

BIOGRAPHIES DES COMMANDANTS

p 34

- CV SCHAAR, commandant le PHA *Tonnerre* p 35
- CF MONTANIÉ, commandant la FLF *Guépratte* p 35

JEANNE D'ARC

UNE MISSION plusieurs objectifs

La mission JEANNE D'ARC (JDA), déploiement annuel opérationnel de longue durée, marque la fin du cursus de formation des officiers-élèves de l'École navale. Elle est l'héritière de la campagne d'application embarquée de toute une promotion d'officiers de Marine instaurée en 1864 avec la création de l'École d'application des officiers de Marine (EAOM) qui fête donc cette année ses 160 ans. En 2024, c'est à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* et de la frégate type La Fayette (FLF) *Guépratte*, que près de 800 militaires, comprenant 640 marins dont plus de 160 officiers-élèves (OE) ainsi qu'un groupement tactique embarqué (GTE) de 150 soldats de l'armée de Terre, embarqueront pour une durée de cinq mois, afin de constituer le « groupe Jeanne d'Arc ».

L'édition 2024 illustrera particulièrement son double caractère à la fois formateur et opérationnel puisqu'elle prévoit, cette année, la participation à trois exercices amphibies majeurs avec nos partenaires et nos forces de souveraineté.

2024



FORMER au cœur des opérations

La mission offre un cadre de formation concret, réaliste et de qualité aux officiers-élèves embarqués.

Tout au long de leur mission, ils seront soumis à un haut niveau d'exigence pour être aptes à faire face aux défis de demain. Ainsi, ils seront amenés à appréhender les enjeux de la conduite des opérations, à développer les savoir-faire essentiels à leur métier d'officier de marine, à faire preuve d'une capacité d'adaptation pour être en mesure d'opérer dans différents milieux et ce, tout en améliorant leur connaissance des zones traversées et en s'empreignant des enjeux géostratégiques associés.

En confrontant leurs perceptions avec celles d'autres futurs cadres militaires français et étrangers du monde maritime, en découvrant les manœuvres et techniques conjointes réalisées avec les militaires du groupement tactique embarqué (GTE) et échangeant, lors des escales, avec les diplomates et les communautés françaises expatriées, ils aborderont le caractère global de l'action d'un officier de marine.

RENFORCER l'interopérabilité interarmées et interalliés

La mission JEANNE D'ARC 2024 se déploiera en Amérique latine, aux Caraïbes et aux Antilles, ainsi qu'aux États-Unis.

Par sa participation à de nombreuses manœuvres opérationnelles conjointes avec les partenaires successifs tout au long du déploiement, le groupe contribuera à affirmer la souveraineté de la France et à densifier les coopérations militaires bilatérales dans les zones traversées.

Véritable vecteur de coopération internationale, le déploiement renforce les relations de sécurité et de défense qu'entretient la France avec ses partenaires stratégiques.

Par ailleurs, la mission JEANNE D'ARC 2024 illustre la capacité d'action au loin et de la mer vers la terre des Armées grâce au groupement tactique embarqué (GTE) constitué du sous groupement tactique embarqué (S/GTE) et du sous groupement aéromobile (S/GAM) de l'armée de Terre déployés à bord du PHA.

PROTÉGER les intérêts français autour du monde

La mission JEANNE D'ARC assure la présence de la France dans plusieurs zones d'intérêts stratégiques. Le groupe Jeanne d'Arc contribuera à l'appréciation autonome de situation des armées françaises dans la zone des Amériques. Tout au long de son déploiement, il mènera des exercices interalliés majeurs anticipant des scénarios multi-milieux afin de faire face à des catastrophes naturelles ou à des crises sécuritaires.

Constituant un groupe amphibie, les deux bâtiments et les moyens interarmées qu'ils embarquent peuvent à tout moment être engagés afin de mener des opérations d'assistance aux populations victimes de catastrophes naturelles, d'évacuation de ressortissants ou de protection des intérêts français et européens dans les zones traversées.



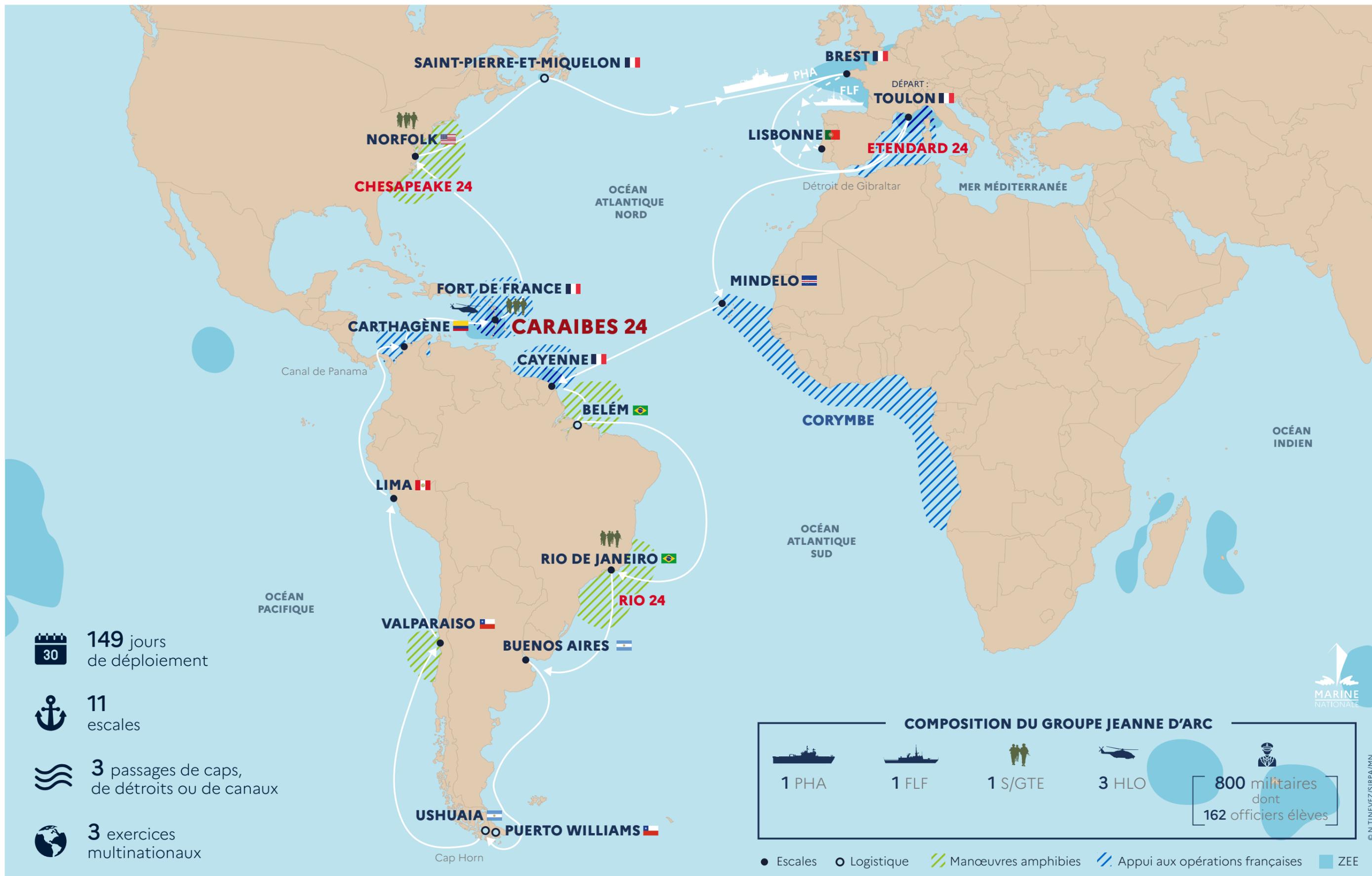
Un déploiement **DANS DES ZONES STRATÉGIQUES**

LE TOUR DES AMÉRIQUES

À partir de février 2024 et durant près de cinq mois, le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*, sa force de réaction embarquée (GTE) et la frégate de type La Fayette (FLF) *Guépratte* navigueront de la Méditerranée à l'océan Atlantique, en passant par l'Amérique du Sud, l'océan Pacifique, l'Amérique latine et les Caraïbes.

Le groupe Jeanne d'Arc 2024 ainsi constitué concourra à la capacité d'appréciation autonome de situation de la France, consolidera les points d'appui ultramarins et la liberté d'action des armées françaises. Ce déploiement dans les Amériques réaffirme l'intérêt de la France pour la région de l'Amérique latine et son attachement à sa stabilité.







EN AMÉRIQUE **latine** ...

L'Amérique latine et ses abords maritimes concentrent, dans un large espace, des enjeux économiques, sécuritaires et environnementaux majeurs. Les actions concrètes et régulières des armées françaises visent à garantir la souveraineté de la France dans ces vastes espaces, tout en assurant l'application du droit de la mer et du droit international.

En tant que nation à part entière de l'Amérique latine, la France aide également à lutter contre les différents risques présents dans la région (trafics illicites et pêche illicite, non déclarée et non-réglémentée - INN).

Le groupe Jeanne d'Arc mènera des exercices amphibies en Amérique latine dont notamment l'exercice RIO 24 en coopération avec la marine brésilienne. Cette séquence s'inscrit dans la continuité du partenariat stratégique militaire et naval établi depuis 2008 entre la France et le Brésil, nation limitrophe de la Guyane française.

D'autres exercices, prévus au Chili et au Pérou, permettront d'aborder les problématiques du Pacifique Sud : conséquences du changement climatique, pollution des espaces maritimes et lutte contre la pêche INN.

... DANS L'ARC **caribéen** ...

Pour rejoindre les Caraïbes et les Antilles, la mission JEANNE D'ARC transitera ensuite par le Canal de Panama, voie maritime longue de 80 kilomètres par laquelle transitent plus de 500 millions de tonnes de marchandises par an (5 % du commerce maritime mondial), et zone d'importance stratégique majeure pour le commerce maritime mondial et les marines militaires.

La France est une nation riveraine des Caraïbes et des Antilles, de par les collectivités françaises d'Amérique (CFA). Intégrée à la communauté des États caribéens, elle partage pleinement avec eux les problématiques environnementales et sécuritaires de la région.

Ainsi, le groupe Jeanne d'Arc participera à l'exercice international CARAÏBES 24. Cet exercice majeur permettra de renforcer l'intégration régionale des armées françaises dans la zone Antilles-Caraïbes.



... ET JUSQU'AUX côtes Nord-Est des Amériques

Les armées françaises et américaines collaborent étroitement au sein de l'OTAN. Elles sont engagées dans le développement de compétences et de réflexions stratégiques communes.

La Marine nationale entretient un niveau d'interopérabilité particulièrement haut avec l'US Navy. Leurs interactions sont nombreuses et variées. Le partenariat stratégique unissant les deux armées permet la conduite d'importants exercices de coopération interalliés, notamment dans le domaine amphibie, ce qui sera à nouveau le cas lors de la mission JEANNE D'ARC 2024.

L'exercice CHESAPEAKE 24 mettra en avant la capacité commune à planifier des opérations amphibies complexes et commémorera l'anniversaire de l'alliance historique entre la France et les États-Unis.



Une mission **À VOCATION INTERARMÉES ET INTERALLIÉS**

Lors de ce déploiement, en plus des interactions nationales ultramarines, des actions de coopération seront menées avec plus de quinze pays partenaires tant en mer qu'à terre. Tout au long du déploiement, ces séquences éprouveront l'aptitude du groupe Jeanne d'Arc à opérer dans un environnement interalliés et interarmées.



« L'efficacité en mer se construit avec nos partenaires. Pour être interopérable, il faut garantir la connectivité des matériels, disposer de procédures et doctrines communes et surtout bâtir un lien de confiance qui sera nécessaire dans la contingence au combat. »

Amiral Nicolas Vaujour,

Chef d'état-major de la Marine,
novembre 2023.





LE GROUPEMENT TACTIQUE EMBARQUÉ **l'armée de Terre au cœur des manœuvres amphibies**

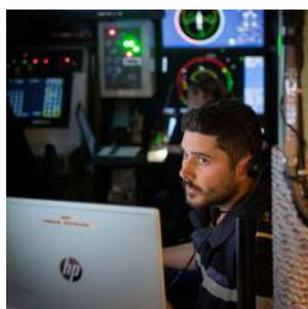
Au cours des exercices de la mission JEANNE D'ARC 2024, le groupe amphibie mènera des manœuvres amphibies qui verront la projection du S/GTE appuyé et soutenu par le S/GAM. Nécessitant un haut degré de coordination tactique entre les différentes composantes militaires engagées, ces opérations illustrent la capacité des armées à se déployer dans tous les milieux, notamment de la mer vers la terre, grâce à la mise en œuvre de moyens spécialisés.

Le groupe amphibie et son groupement tactique embarqué constituent une capacité de réaction sous court préavis, permettant de faire face à toutes situations rencontrées.

DÉVELOPPER LES TALENTS DE

02

LA MARINE DE DEMAIN



La formation est aussi une éducation au savoir-être. Parce qu'au combat, la contingence et l'incertitude imposent d'aller chercher de profonds ressorts de force morale. Parce que naviguer en haute mer exige courage, endurance, maîtrise de soi. La mer est un révélateur, un accélérateur de vérité.

Amiral Nicolas Vaujour,

Chef d'état-major de la Marine,
octobre 2023.



Former **LES OFFICIERS DE LA MARINE DE DEMAIN**

Après deux années et demie de formation au sein de l'École navale à Lanvéoc-Poulmic (29), grande école de la Marine militaire française, la mission JEANNE D'ARC représente l'aboutissement de la formation des futurs officiers de Marine.

Cette mission, historiquement menée sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* retiré du service actif en 2010, en a conservé le nom et s'inscrit dans la tradition des déploiements du navire, restés ancrés dans la mémoire de générations entières d'officiers de Marine.

Tout au long de cette mission, qui les mènera loin de chez eux durant plus de cinq mois, les officiers-élèves effectueront près de 150 jours de mer, ponctués d'heures de quart, d'exercices internationaux, d'opérations, de périodes d'instruction dispensées par les équipages des deux bâtiments et par leurs instructeurs de l'école d'application des officiers de marine (EAOM), et d'escales.

Ils seront également formés aux différentes spécialités de surface auxquelles ils pourront prétendre à l'issue de leur campagne Jeanne d'Arc, regroupées selon :

CURSUS

- **OPÉRATIONS**
- **ÉNERGIE**



Soumis à un suivi et à une évaluation continus tout au long de leur « Jeanne » ainsi qu'à une sélection progressive, les officiers-élèves approfondiront ces enseignements à compter de la mi-mission en fonction de la spécialité qui leur aura été attribuée.

Après une année d'emploi au sein de la Force d'action navale, les élèves de la filière opérations seront affectés à bord d'unités de surface, de sous-marins, de bases aéronavales ou d'unités commandos en tant que :

Les élèves de la filière énergie seront, eux, orientés vers :

- **DÉTECTEURS** (lutte au-dessus de la surface) ;
- **CANONNIERS** (artilleurs) ;
- **OFFICIERS LUTTE SOUS LA MER ;**
- **OFFICIERS SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (SIC) ;**
- **OFFICIERS DE PLANIFICATION ET DE CONDUITE DES OPÉRATIONS DANS LA 3^e DIMENSION (OPC3D) ;**
- **PLONGEURS DÉMINEURS ;**
- **PILOTES DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE ;**
- **COORDONNATEURS TACTIQUE DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE ;**
- **MISSILIERS**
(sur sous-marin nucléaire lanceur d'engins) ;
- **COMMANDOS MARINE.**

- **LES BÂTIMENTS DE SURFACE (ENERG/SURF) ;**
- **LE PORTE-AVIONS CHARLES DE GAULLE (NUC/SURF) ;**
- **LES SOUS-MARINS (NUC/SOUM) ;**
- **LES BASES D'AÉRONAUTIQUE NAVALE (ENERA).**

Cette véritable école d'application en mer offre une formation concrète, réaliste et de qualité pour les officiers-élèves. Un apprentissage d'excellence, venant clore un cursus exigeant au sein de l'École navale, et qui constitue un cadre unique d'aguerrissement aux différentes opérations aéromaritimes dont ils seront les meneurs au sein de leurs futurs équipages.

La mission JEANNE D'ARC exposera les officiers-élèves à un environnement opérationnel interarmées et interalliés unique. Elle constitue ainsi une expérience riche d'enseignements pour ces futurs officiers de marine ainsi que pour les forces engagées.

Encadrés par les marins du PHA *Tonnerre* et de la FLF *Guépratte*, qui partageront leurs savoirs et expériences

aux côtés des instructeurs de l'EAOM, les officiers-élèves seront mis à l'épreuve, évalués et poussés à leurs limites, les préparant ainsi à l'exercice de leurs futures responsabilités d'officiers et de chefs de service.

Ce déploiement donne à ces futurs cadres un aperçu de leur avenir au sein des équipages et des forces, où l'expertise et l'expérience des marins, quel que soit leur grade, constitue une source permanente d'apprentissage et de progression.

Telle est la raison d'être de la mission JEANNE D'ARC : **fournir à la Marine de demain des officiers prêts à servir, à commander et à combattre.**



Le groupe Jeanne d'Arc, des hommes et des moyens complexes, **DÉPLOYÉS LOIN ET LONGTEMPS**

La mission JDA 24 constitue un tour d'horizon des enjeux actuels et futurs de la Marine nationale, offrant une formation maritime et militaire d'excellence pour les futurs officiers de marine, dans un cadre interarmées et international.

LES OFFICIERS-ÉLÈVES et stagiaires

Si la majorité des 162 officiers-élèves, dont 22 femmes, de la promotion Jeanne d'Arc 2024 est constituée de « bordaches », surnom usuel des élèves de l'École navale (en hommage au *Borda*, nom du navire qui l'accueillait historiquement), ce déploiement verra également la participation d'officiers de Marine sous contrat (OM/SC), d'officiers-élèves étrangers suivant le cursus de Master de l'École navale, de commissaires-élèves de l'École du commissariat des armées, d'ingénieurs-élèves de la Direction générale de l'armement (DGA), d'élèves administrateurs des Affaires maritimes et de stagiaires de l'école de commerce EDHEC Business School.



* Originaires de la Belgique, du Bénin, du Chili, de Djibouti, d'Égypte, d'Éthiopie, du Gabon, du Maroc, de la Mauritanie et du Sénégal.

** Originaires du Cameroun, de Côte d'Ivoire, de Madagascar, de Tunisie et du Vietnam.

*** Originaires d'Allemagne et du Togo.

LES INSTRUCTEURS de l'École navale

Tout au long de la mission JEANNE D'ARC 2024, 35 instructeurs de l'École d'application des officiers de marine, rattachée à l'École navale, superviseront les officiers-élèves en formation. Ils assureront une partie des enseignements dispensés à bord, dans la continuité du cursus des officiers-élèves effectué à Lanvéoc-Poulmic, mais également le suivi et l'évaluation continue de ces derniers. De manière ponctuelle, une quinzaine d'intervenants civils et militaires dispensera des conférences et enseignements complémentaires aux officiers-élèves.



LES ÉQUIPAGES du PHA *Tonnerre* et de la FLF *Guépratte* et leurs détachements

Responsables de la mise en situation des officiers-élèves au cours de la mission JEANNE D'ARC, les marins des équipages du PHA *Tonnerre* et de la FLF *Guépratte* seront également des enseignants de premier plan pour les officiers en devenir.

Avec une diversité de métiers représentative des spécialités auxquelles prétendent les officiers-élèves, les 220 marins du *Tonnerre* et les 150 marins du *Guépratte* partageront leurs savoir-faire et expériences tout au long de la mission.

En complément, le détachement de la Flottille 34F (12 marins) armant l'hélicoptère *Dauphin* embarqué pendant la mission ainsi que les 20 marins de la flottille amphibie (FLOPHIB) mettant en œuvre les moyens amphibies à bord du PHA, apporteront leur expertise à l'EAOM.



LE GROUPEMENT TACTIQUE EMBARQUÉ (GTE) ET le détachement de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT)

L'armée de Terre, dont la participation à la mission JEANNE D'ARC est devenue systématique, pour renforcer l'ambition amphibie commune avec la Marine nationale, déploie un GTE commandé par le Régiment d'Infanterie de char de Marine (RICM).

Comprenant un sous groupement tactique embarqué (S/GTE) composé de 120 militaires et de 40 véhicules, auquel s'ajoute un sous groupement aéromobile (S/GAM) avec un détachement de 2 hélicoptères *Gazelle* du 1^{er} Régiment d'hélicoptères de combat (1^{er} RHC), représentant 30 militaires de l'ALAT.

Le GTE est articulé de la manière suivante :

- 1 état-major tactique et une équipe de soutien sanitaire (SAN) du RICM : **22 MILITAIRES ;**
- 2 pelotons de cavalerie légère du RICM : **42 MILITAIRES ;**
- 1 section d'infanterie du 2^e Régiment d'Infanterie de Marine (2^e RIMa) **26 MILITAIRES ;**
- 1 section de génie de combat et travaux du 6^e Régiment de Génie (6^e RG) : **26 MILITAIRES ;**
- 1 équipe d'observation artillerie du 11^e Régiment d'Artillerie de Marine (11^e RAMa) : **4 MILITAIRES.**

DES MOYENS OPÉRATIONNELS

03.

DE PREMIER PLAN

Le porte-hélicoptères amphibie **TONNERRE**

Date de mise en service : 2007.

Dimensions : 199 m x 32 m / 21 500 tonnes.

Vitesse et autonomie : vitesse maximale de 19 nœuds / autonomie : 11 000 nautiques à 15 nœuds.

Équipage : 220 marins.

Commandement : 850 m² de locaux modulaires pouvant accueillir un état-major jusqu'à 200 personnes.

Capacité aviation : 16 hélicoptères de combat de type *Caiman* ou *Tigre*.

Capacité amphibie : un hangar pouvant contenir jusqu'à 80 véhicules blindés et un radier de 885 m² pouvant accueillir différents types de chalands : engins de débarquement amphibie rapides (EDA-R), engins de débarquement amphibie standards (EDA-S), chalands de transport de matériel (CTM) ou véhicules de débarquement à coussin d'air (LCAC).

Capacité d'hébergement de troupes et détachements : jusqu'à 450 soldats équipés.

Capacités sanitaires militaires : 2 blocs opératoires, 1 salle de radiologie avec scanner, 1 cabinet dentaire, 1 laboratoire de biologie, 1 salle de télémedecine, 30 lits médicalisés ou 60 lits en configuration classique.

Ville marraine : Limoges.

Les PHA

Les PHA sont des bâtiments polyvalents capables de se positionner au large d'une côte, pour déployer des forces (hélicoptères, véhicules blindés, troupes et matériels) de la mer vers la terre ou pour mener des opérations de secours aux populations (assistance après un sinistre, évacuation de ressortissants). Leur modularité leur permet d'embarquer un état-major et et donc de mettre en œuvre un poste de commandement pour conduire des opérations interarmées et interalliées d'envergure en mer ou à terre.

Les PHA répondent à trois fonctions majeures :

1.

UN ÉTAT-MAJOR EMBARQUÉ POUR CONDUIRE LES OPÉRATIONS

Le PHA est capable d'accueillir un état-major interarmées embarqué, pouvant compter jusqu'à 200 personnes, destiné à conduire une opération nationale ou multinationale depuis la mer.

2.

UN PORTE-HÉLICOPTÈRES

Les PHA peuvent, depuis leur pont d'envol, déployer une force aéromobile complète constituée d'hélicoptères de combat, destinée à conduire des effets cinétiques ou des opérations de surveillance d'un territoire. La capacité d'embarquement maximale est de 16 hélicoptères d'attaque ou de manœuvre.

3.

UN BÂTIMENT AMPHIBIE

Grâce à leurs capacités de chargement, de stockage et de déchargement, par voie aérienne comme maritime, les PHA sont des bâtiments aptes aux missions amphibies et permettent ainsi de transporter et de projeter, via leurs engins de débarquements et leurs hélicoptères, des troupes, des véhicules et du matériel de la mer vers la terre, tout comme de réaliser des opérations de secours aux populations.

Employés depuis plus de 10 ans pour les missions JEANNE D'ARC grâce à leur modularité, les PHA ont prouvé toute leur efficacité en tant que support de l'école d'application en mer, permettant aux officiers-élèves d'être confrontés aux réalités des opérations.





La FLF GUÉPRATTE

Date de mise en service : 2001.

Dimensions : 124 m x 15 m / 3 900 tonnes (déplacement pleine charge).

Vitesse et autonomie : vitesse maximale de 25 nœuds / autonomie : 5 000 nautiques à 12 nœuds / 50 jours en vivres.

Équipage : 150 marins + 12 marins du détachement aéronautique.

Ville marraine : Metz.

LES FRÉGATES de type La Fayette (FLF)

Les frégates de type La Fayette (FLF) sont des bâtiments de combat polyvalents, qui ont été conçus pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État français dans les espaces maritimes et participer aux règlements de crises, y compris dans des zones éloignées du territoire national.

Ils peuvent ainsi être amenés à assurer dans ce cadre, le soutien d'une force d'intervention, la protection du trafic commercial, des opérations spéciales ou des missions humanitaires. Leur grande furtivité leur permet d'être déployés en précurseur, afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale pour laquelle ils sont un atout de choix. Ces navires sont conçus pour accueillir à leur bord un hélicoptère et son détachement.

Cinq frégates de type La Fayette (FLF) sont actuellement en service dans la Marine nationale, toutes basées à Toulon : *Aconit*, *Courbet*, *Guépratte*, *La Fayette* et *Surcouf*.

Dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC 2024, la FLF *Guépratte* assurera les fonctions d'escorteur du PHA. En effet, les unités précieuses de la Marine nationale sont escortées pour compléter leurs moyens d'autodéfense. Cet éventail de capacités est extrêmement profitable à la formation des officiers-élèves, leur permettant d'avoir un aperçu d'un maximum de fonctions et de postes qu'ils seront amenés ensuite à occuper tout au long de leur carrière.

Les DÉTACHEMENTS



LE GROUPEMENT TACTIQUE EMBARQUÉ DU RICM

120 militaires du GTE de l'armée de Terre seront engagés aux côtés des marins pour conduire les manœuvres amphibies qui ponctueront la mission JEANNE D'ARC 2024. Le GTE embarquera à bord du PHA *Tonnerre* près de 40 véhicules tactiques parmi lesquels des Griffons, des véhicules de l'avant blindés (VAB), des véhicules blindés légers (VBL), des camions de transport de fret et de personnel de type GBC, ainsi que divers engins du génie (EGAME, EGRAP, D6).



LA FLOTTILLE AMPHIBIE (FLOPHIB)

1 détachement de la Flottille amphibie (FLOPHIB) composé d'1 engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) et de 2 chalands de transport de matériel (CTM). Le détachement compte 20 marins.



LE SOUS GROUPEMENT AÉROMOBILE (S/GAM)

Deux hélicoptères *Gazelle* du 1^{er} régiment d'hélicoptères de combat de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) seront embarqués à bord du PHA *Tonnerre*, venant renforcer les capacités de projection de puissance du groupe Jeanne d'Arc.



LA FLOTTILLE 34F ET SON HÉLIPTÈRE DAUPHIN

Un hélicoptère *Dauphin* de la Flottille 34F et ses 12 marins assureront des missions de surveillance maritime, de soutien du groupe Jeanne d'Arc, de support logistique, de recherche et de secours. La souplesse d'emploi du *Dauphin*, qualifié pour apponter sur les FLF en plus des PHA, permettra d'ajouter une dimension supplémentaire aux manœuvres et opérations que les officiers-élèves découvriront *in situ*.

BIOGRAPHIE

04

DES COMMANDANTS

CV SCHAAR, Commandant le PHA *Tonnerre*



Natif de Toulon, le capitaine de vaisseau Adrien Schaar s'est spécialisé dans la guerre des mines à sa sortie de l'École navale en 1999. En tant qu'officier en quatrième du Chasseur de mines tripartites (CMT) *Andromède*, puis officier opérations à bord du CMT *Céphée*, il a mené de nombreuses opérations de déminage le long

des côtes françaises et européennes. Il sert ensuite deux ans au Groupe de plongeurs démineurs de la Manche (GPD Manche) comme officier opérations puis commandant en second (CSD). Après avoir été CSD du bâtiment amphibie léger (BATRAL) *La Grandière* à la Réunion, et dirigé le déminage des ports lors de l'opération HARMATTAN en 2011, il est désigné en 2012 pour commander le GPD Manche et son bâtiment base, le *Vulcain*.

Il prend en 2015 la direction de l'École d'application des officiers de Marine, où il mène, au cours des missions JEANNE D'ARC 2016 et 2017, les difficiles évolutions liées à l'intégration des officiers de marine sous contrat et à la réintégration des écoles initiales de spécialité. Il est alors appelé au commandement de la frégate de surveillance *Ventôse* aux Antilles. À sa tête, il participe à l'opération IRMA puis réalise quatre saisies importantes de stupéfiants, aboutissant à l'arrestation de 14 trafiquants et au démantèlement de deux réseaux majeurs.

Après avoir servi le chef d'état-major des armées entre 2018 et 2020, il est désigné commandant en second du porte-hélicoptère amphibie (PHA) *Tonnerre*, à bord duquel il participe à l'opération AMITIÉ et à la mission JEANNE D'ARC 2021. Le 10 août 2022, il prend la tête du noyau amphibie du Commandement de la force aéromaritime française de réaction rapide (COMFRMARFOR) où il prépare et conduit l'exercice ORION 23 comme chef d'état-major de la composante navale et amphibie. Il commande le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* depuis le 23 juillet 2023. Le capitaine de vaisseau Adrien Schaar est marié.

CF MONTANIÉ, Commandant la FLF *Guépratte*



Natif de Nîmes, le capitaine de frégate Pierre Montanié intègre l'École navale en 2002. Adjoint au chef de service lutte sous-marine (LSM) à bord de la Frégate anti-sous-marine (FASM) *De Grasse*, il y exerce les responsabilités d'officier de lutte anti-sous-marine lors d'opérations de sureté

nationale, avant de rejoindre en 2008 la frégate type Lafayette (FLF) *Courbet* avec laquelle il participe aux opérations de lutte contre le terrorisme en océan Indien, avec la libération du voilier *Carré d'As* la même année.

Chef du service lutte sous-marine entre 2011 et 2014 à bord de la Frégate multi-missions (FREMM) *Aquitaine*, il a travaillé à l'acceptation du bâtiment par la Marine nationale et son admission au service actif, avant de rejoindre la Frégate anti-sous-marine (FASM) *Latouche Tréville* en tant que commandant adjoint opérations, participant ainsi à des missions de connaissance et d'anticipation dans le grand nord et des missions de sureté nationale dans un contexte opérationnel intense.

Il prend le commandement du chasseur de mine tripartite (CMT) *Eridan* en 2017, avec lequel il participe aux opérations de la Marine nationale de contre minage en mer Baltique. Après une affectation à l'état-major des armées (EMA) à partir de 2019 auprès du sous-chef PLANS, il devient chargé entre 2021 et 2023 du domaine général de la « lutte anti-sous-marine » au sein du Centre d'Expertise de la Force d'Action Navale (CENTEX FAN). Il commande la frégate de type La Fayette *Guépratte* depuis le 20 juin 2023. Le capitaine de frégate Pierre Montanié est marié et père de trois enfants.

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

CELLULE COMMUNICATION

TÉL. 09.88.68.28.61 / 09.88.68.28.62

E-MAIL cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr

SITE www.defense.gouv.fr/operations

X @EtatMajorFR

FACEBOOK Armée française – opérations militaires

INSTAGRAM Armeefrancaise

SIRPA Marine

TÉL. 09.88.68.46.65

ASTREINTE 06.71.90.64.88

E-MAIL sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr

SITE www.colsbleus.fr

X @marinenationale

FACEBOOK Marine nationale

INSTAGRAM marinenationale



Presse